

KUKAI DANTZA

La compagnie **Kukai Dantza** a été créée en 2001 à Errenteria au Pays basque, par le danseur et chorégraphe **Jon Maya**. Elle développe une danse contemporaine puisée aux racines de la culture basque. Ses créations comme *Gelajauziak* ou *Erritu* sont reconnues sur la scène internationale et ont été souvent primées. La compagnie collabore depuis 2008 avec de prestigieux chorégraphes comme Cesc Gelabert, Israel Galván, Sharon Fridman ou Marcos Morau.

MARCOS MORAU

Né à Valence en 1982, **Marcos Morau** s'est formé à l'Institut du Théâtre de Barcelone, au Conservatoire supérieur de danse de Valence et au Movement Research de New York. En 2005, il s'associe à des artistes d'autres disciplines et crée le collectif La Veronal. Le groupe barcelonais élabore des créations hybrides et très expressives, dont l'esthétique emprunte au cinéma, à la littérature, la peinture ou la photographie. Entre autres récompenses internationales, Marcos Morau reçoit en 2013 le Prix national de danse d'Espagne.

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec Jon Maya, animée par Laurent Goumarre, le 6 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

OSKARA

« Si vous voulez savoir qui vous êtes, dansez ! »

La scène est une salle d'opération. Un homme fait l'expérience de sa propre mort et plonge au cœur de la culture basque, de ses mythes et symboles, de sa tradition sans cesse renouvelée. Invité par Jon Maya, chorégraphe et directeur de la compagnie Kukai Dantza, l'Espagnol Marcos Morau tisse les liens entre danse traditionnelle basque et langage chorégraphique contemporain. Les tableaux se succèdent, saisissants et déconcertants, comme autant de paysages énigmatiques, de géographies humaines entrelacées. La gestuelle précise et virtuose des danseurs, l'élégance stylisée des costumes folkloriques, le chant profond aux accents mystiques nourrissent une réflexion intense sur ce qui constitue l'identité basque. Tout en ombre et lumière, les images accentuées d'échos et de contrepoints, de pas de côté ou de chassés-croisés, inventent une fascinante échappée dans l'histoire de l'expérience humaine. La danse en réponse à ce qui nous définit. Une terre, une langue, une histoire, une tradition vivante et vibrante, un avenir à transmettre.

An exploration of the roots of Basque culture, a unique performance between tradition and modernity, in which plastic beauty competes with technical virtuosity.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 20 septembre 2019, Festival Cadences, Arcachon
- 10 octobre 2019, Teatro Municipal Bergidum, Ponferrada (Espagne)
- 19 octobre 2019, Teatro Bretón de los Herreros, Logroño (Espagne)
- 2 et 3 novembre 2019, Stanislavsky Electrotheatre, Moscou (Russie)

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

#OSKARA
#KUKAIDANTZA

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haïdjad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1089626 / 3-1089629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

FESTIVAL



D'AVIGNON

OSKARA
KUKAI DANTZA

5 6 7 | 9 10 11 JUILLET 2019
L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE

DANSE

OSKARA KUKAI DANTZA

(Erreterria)

Durée 1h

Avec

Julen Achiary et Thierry Biscary (chant) en alternance

Eneko Gil

Ibon Huarte

Alain Maya

Martxel Rodríguez

Urko Mitxelena

Direction de la compagnie Jon Maya

Conception, chorégraphie Marcos Morau

Dramaturgie Pablo Gisbert

Assistanat à la chorégraphie Lorena Nogal, Marina Rodriguez

Musique Xabier Erkizia, Pablo Gisbert

Costumes Iraia Oiartzabal

Production Kukai Dantza

Diffusion Agente129

Coproduction San Sebastián Capitale européenne de la culture 2016, Donostia Kultura Victoria Eugenia Theater, Scène nationale du Sud-Aquitain, Malandain Ballet Biarritz

Avec le soutien du Gouvernement basque, Ville d'Erreterria, Erreterria Kultura Kreatiboa

Avec l'aide de Etxepare

Spectacle créé le 30 janvier 2016 au Théâtre Victoria Eugenia de San Sebastián (Espagne).

ENTRETIEN AVEC JON MAYA ET MARCOS MORAU

Le spectacle a pour titre *Oskara*. Il est également présenté par cette devise : si vous voulez savoir qui vous êtes, dansez. Voulez-vous dire que la danse permet de se connaître et d'exprimer une identité ?

Jon Maya : « Oskara » est l'un des premiers noms de l'Euskara (la langue du Pays basque). Et cela replace parfaitement le contexte du spectacle dans lequel nous parlons de la culture du territoire basque. Tous les spectacles de Kukai Dantza dévoilent d'ailleurs une partie de l'identité basque. Le fait que les créations soient fondées sur la danse basque signifie que chaque spectacle conserve une part importante de cette identité. Dans *Oskara*, elle est rendue encore plus visible par les références aux symboles, aux costumes, à la musique, à la danse du Pays basque. Mais elle se retrouve dans toutes les œuvres de la compagnie.

Marcos Morau : Effectivement, ce nom est une forme ancienne, oubliée et peu connue. Il peut évoquer un prénom féminin peu habituel et aussi nous faire penser à la langue basque elle-même, mais altérée, modifiée... C'est ce que nous retrouvons dans le spectacle : une vision du Pays basque avec un regard de côté. Notre intention a été de nous immerger dans la culture basque, de découvrir ses danses, sa musique, ses mythes et légendes. Nous souhaitons avoir une vision d'ensemble pour ensuite en privilégier certains aspects. La danse est peut-être l'une des langues qui reflètent le mieux l'essence des lieux et des époques. La danse et le corps. C'est ce mélange que nous utilisons comme moteur de notre travail. Commencer par un cadavre et terminer par un corps nu, vide de signes et de couleurs et de là, réfléchir à la valeur que nous accordons à la culture qui nous a été donnée, génération après génération...

Ici, le langage chorégraphique de Marcos Morau : une partition gestuelle précise et stylisée, et une technique traditionnelle, celle de la danse basque. Comment avez-vous abordé ce mélange des genres ? Qu'aimez-vous dans l'idée de faire résonner la danse contemporaine avec la danse populaire ?

Marcos Morau : J'ai essayé le plus possible de me rapprocher du style basque, mais toujours avec mon propre point de vue, afin de lier ma gestuelle à la leur. La façon qu'a Jon Maya de comprendre la danse est de reproduire des motifs anciens, conservés dans le temps et exprimés dans le présent. Ma vocation est de créer du langage, de proposer de nouvelles façons d'aborder la contemporanéité. Le métissage de mon univers avec celui de la compagnie Kukai Dantza propose un mélange intéressant de styles et d'époques, un aspect que tout le monde a beaucoup aimé pendant le processus de création.

Jon Maya : La danse traditionnelle est très riche en rythmes, en styles, en pas... C'est, selon moi, un excellent outil de création à l'époque actuelle. Il me semble qu'il y a un territoire commun où la danse traditionnelle et la danse contemporaine

peuvent coexister, et c'est cette recherche qui anime le travail de Kukai Dantza depuis les dernières années. Le langage chorégraphique de Marcos Morau et celui de la danse basque n'ont aucune similitude, mais ils sont en revanche très complémentaires. Je pensais que cette union pouvait donner naissance à un mouvement très singulier. Marcos Morau a conçu pour *Oskara* un espace scénique aseptisé et neutre, qui a servi à créer un nouveau contexte dans lequel il a intégré et fait dialoguer des éléments de la culture traditionnelle et contemporaine.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce passage de passé à présent ?

Marcos Morau : Pour moi, il est toujours très important de regarder en arrière pour voir d'où nous venons, de qui nous apprenons et par qui nous sommes inspirés. La tradition populaire de l'Espagne tout entière est pour moi une grande source d'inspiration. En tant que jeune créateur, j'essaie de ne pas trop m'éloigner de mes origines et de trouver des réponses à mon art dans le présent. Je crois que la véritable originalité consiste parfois à revenir aux sources et à créer des liens, des questions, à chercher de nouvelles formes d'expression entre passé et présent pour découvrir et inventer l'avenir.

Dans *Oskara*, la danse basque porte une forte démarche identitaire : le partage de ses racines, héritages et affrontements. Pensez-vous, en tant qu'artistes, que dans la société actuelle, l'art doit être engagé ?

Marcos Morau : Il est important de connaître l'histoire d'une ville, pour ne pas la considérer comme unique et pour la détacher de tout type de nationalisme... Je ne crois pas du tout aux nationalismes. Je m'intéresse à la préservation de la culture, à la découverte des différences et des points communs entre les peuples. Je viens de Valence, vis à Barcelone et travaille dans le monde entier ; j'aime les différences et apprends beaucoup d'elles. L'art me semble être une arme puissante, plus nécessaire que jamais à notre époque. *Oskara* nous confirme cela. Nous préservons notre culture pour ne pas la perdre, pour apprendre ce que nous avons été, ce que nous sommes devenus et ainsi pouvoir continuer à écrire l'histoire de l'humanité.

Jon Maya : L'art est toujours un véhicule de compréhension et de structure. Dès la conception, nous pouvons créer des contextes qui seraient très difficiles à construire dans la vie quotidienne et nous sensibiliser sur de nombreuses questions. L'art et la création sont sans aucun doute un outil indispensable pour le développement des personnes et de la société.

Propos recueillis par Malika Baaziz